

Resolution sur la Question proposee  
Par L'Academie Chirurgicale de Paris.

A Sçavoir pourquoy certaines Tumeurs  
doivent estre Entirement Extirpées et d'autres  
Simplement ouvertes.

Quels sont les cas d'une et l'autre Operation,  
que le Cantere doit estre preferable a l'instrument  
Tranchant, la raison de cette preference;

Composée par M. Joseph Escanilla, Licentie  
et Maître Chirurgien Du College et Université de  
Saragoze Royaume D'Arragon.

Premiere Question, Pourquoi certaines tumeurs  
doivent estre Entirement Extirpées. Reponse 1. Lorsque  
le Chirurgien a évité la cause Antecedente, par les frictions  
Mercurielles, et n'a pu dissoudre ou détruire la Tumeur ou  
Tumeurs, comme les Strumes, qui mes. souvent se dissolvent, Selon  
que dit Lazarus Riverius Neque a ratione alienum est, cum  
frequens experientia doceat, per duros tumores ex pituita crassa et  
concreta genitos, illitos hydrargyrii potenter dissolvi.



Riverius lib. 2.  
Capit. 4.

Senertus lib. 2. par  
ja capit 25.

2. Pourquoi ne se sont pas résolus ni suppurer, Senertus,  
Quod fit dum vel insensibiliter absorbitur, ac discutitur, vel in pus  
mutatur vel excinditur.

Aetius lib. 18.  
Cap. 5.  
ESCANILLA

3. Pourquoi les Chirurgiens touchent les Strumes avec trois conditions  
qui sont Superficielles, Mouventes et qui ont une figure aiguës  
et pyramidales, Si se rencontrent ces trois conditions elles peuvent  
estre Extirpées sans rien craindre, et c'est la meilleure guérison qui  
peut se faire pour les Strumes comme dit Aetius, optima  
porro ac compendiosissima sanabilium Curatio fit per Chirurgiam  
Strumariam.

Rasis lib. Division  
Cap. 129

4. Pourquoi croient-ils qu'il est Sulfureux comme dit Rasis et

CHURCH  
Hill

*Præfatus lib. 1. Cap 23*

*Rhysis tubifera*

*Parvus lib. II, Cap. 16*

*Recetius ubi Supra*

*Lareus lib. 6. cap. 22*

Vigo lib. 2. cap. 7.

Rivierius lib. 15  
cap. 10.

*Rhipocra. 6. aph.*  
*lectus 88.*

Alsatius, lib. 1.  
tract. 9. Cap. 15.

3. Pourquoy le Chirurgien n'estirpe en cas seulement la tumeur  
ou tumeurs mais aussi la membrane ou tunique qui l'enveloppe, car  
s'il reste quelque portion de la membrane ou tunique la tumeur reviendra  
de même qu'au paravant, comme dit Rhasis. et nous remaneat ex eis  
aliquid: non est ei cura. en cas qu'il reste quelques portions de tunique  
Jenne Irviray de Longuem. Agiptrique d'Ambrosius Pareus, ce qui  
Jotera sans avoir besoin d'autre remède. Selon que j'ai souvent  
experimenté; il y a encore d'autres raisons plus fortes pour faire  
l'opération aux Scrophules et les especes comme dit Pecctius. pueri  
facilius curantur contra in senibus, Difficilius curantur et resolvuntur.  
facilius curatur una Struma quam plures mobiles, quam fixæ, et apertæ,  
Suboræ, quam apertæ et humore, melancholico, et Suppurificæ  
quam profundæ, benigne, quam maligne, maligna Cancerosa nec  
ferro, nec acerbis medicamentis contingenda, ita Pareus. Sielles  
sont malignes on devra les extirper, pour estre composée des Strumes  
et Cancer, il en Cancer aussi plusieurs les Strumes sont appellées par  
Jean de Vigo tumeurs Cancerieuses quand elles viennent ala memelle  
de la femme, puisqu'il dit que les tumeurs en este endroit en un Scrophule  
Canceroux, ~~est deux especes de tumeurs~~ Si le cancer se doit extirper  
on doit aussi extirper le Scrophule Canceroux, ces deux especes de  
tumeurs seront extirpées lorsqu'elles ne pourront se résoudre, puisque de l'une  
et l'autre especes de ces tumeurs J'en ay guéri quelques unes par le moien  
de la resolution avec un médicament que dit Lazarus Riverius Sequens  
Cotonia procellis eo que tumores mammarum qui caneroti putabantur  
prorsus curati sunt.

2. Ces deux especes de tumeurs doivent estre extirpées lors qu'elles ne sont point occultes, mais si elles sont occultes l'opération ne pourra se faire comme dit Hippocrate quibus occultis cancri ad sunt non curare melius furati enim citius, intereunt non curati vero longius vitam trahunt, en ce cas se fera la cure palliative comme dit Alsarabius: apud vero curetur cum sint, que ipsam detineant in suo statu, et non augmentetur

Villa Corta lib. tumor  
dispar: 4. Dubium  
ultimum.

Pecetius lib. 1.  
cap. 30.

Pecetius lib. 1.  
cap. 25.

Galenus lib. 14 method.  
Paulus lib. 4 cap. 34.

Sennertus lib. 5. part. 1.  
cap. 35.



3. on doit entièrement les Extirper comme dit Henricus de Villacorta his verbis Cancer non sit iuxta aliquam partem  
sed nimis radicatus, sed in aliqua parte distante,  
superficiali, alias enim periculosissimum est.  
4. Morsque le chirurgien trouve le Scrophule Cancerux ou le Cancer  
avec cette condition suivante, lesquelles sont de Pecetius. 1. ut  
patiens sit robustus et validis viribus, ne inter Chirurgi manus  
deficiat; 2. ut patiens sit etate conveniente, quoniam in senibus  
hec operatio fieri non debet tum obvirium imbecillitatem, cum  
quia senes sunt habita frigido Siccis, et ad humorem melancholicum  
gignendum dispositi. 3. ut egrotantes sint virili et feroci animo  
et ideo impasillanimitas et mulieribus hec operatio fieri non  
debet, propterea si menstruae purgationes in temperate sint suppressae  
vel hemorrhoidae fluere coepta fuerint, et obstruere. 4. ut cancer  
sit in collo et parte ad incisionem commoda ut tato una cum omnibus  
 suis radicibus abscindi et tolli possit. 5. ut cancer recens sit et non  
valde magnus, quoniam ut inquit Avicenna, Canceri parvi et non  
inveterati incisione curantur, quod in veteratis succedere non potest  
6. anni tempus commodum ad hanc actionem faciendam, ut verum  
vel autumnale, aestivum vero propter Corporum resolutionem et hy-  
emiale obmemoriam, et caloris concentrationem conveniens non est, 7. nisi  
adint parva Symptomata, ut febris, Dolores, vigiliae inquietudo, animi  
deliquia et similia, quae manuales operationes prohibent ita igitur  
manualis operatio fieri debet. Les mêmes raisons nous obligent d'extirper  
les Atheromes et Steatomes, mellicerides, et ces Sympces par exemple  
le tauppe &c. que les Strumes Pecetius. in horum tumorum sive  
abscissionem operatione circa universalia La dem Competens quae  
in aliis pituitosis tumoribus et circa particularia Galenus et paulus  
curationis ipsarum indicationes sunt communes rempe id quod tunica  
illa involuturam continetur digerere et discutere, vel totum medicamentis  
suppurare, et putredere vel occidere et Sectione auferre.  
Il y a seulement cette différence avec les Strumes, lors qu'ils se trouvent  
ala Certe, le Chirurgien ne doit non seulement se contenter d'oter  
la Tunique qui se trouve dans les Strumes, Mais se rencontrer d'ouvrir  
a quelque os du Crane, d'où les ratifier ou en ôter la corruption, comme dit  
Sennertus his verbis si in capite hujusmodi tumores fuerint  
folliculo Exento pericranium Peetatur, et Calvaria abradatur ne alla  
radix tumor novo generando idonea relinquantur et ipse in capite ob-  
dit si in capite sint hujusmodi tumores periculosi qui a cranium  
corrumperunt precipue, circa suturas, et si magna addit corruptio facilius  
est curare talem tumorem, quam curare et si absque Cranii, corruptione  
sint latius curantur. Et pour cette raison les tumeurs se trouvent être extirpées  
dans cette endroit. Les tumeurs glanduleuses, la Loupe, ganglion, et le nodus  
doivent être guéris de la même façon que le Scrophule comme dit



*Leetius* Quia ex eadem causa proveniunt, nempe ex pituito crassa et lento vel ex humore Melancholico. Sicut in Strumis cum Ergo cum proveniant, ex ipsa causa ideo horum prope omnium affectuum eadem est curatio ut in Strumis. Et par aini la raison susdite nous prouve que les tumeurs doivent être entièrement extirpées.

## Seconde Question

*Guidus cap. universa.  
de tumoribus*

*Reverius in observa.  
communicat f. 576.*

*Sennertus lib. 2. part. 2  
cap. 8.*

*Villacorta lib. de tumoribus  
Disp. 2. lib. 6*

Lorsqu'il s'agit de répondre à cette question il faut savoir ce que nous dit Guidus, que si les tumeurs ne disparaissent elles s'éteindront par une des quatre manières, savoir par résolution, suppuration, induration ou mortification. Et la meilleure de ces quatre sera la résolution c'est pourquoi nous devons tenter de les résoudre, quoiqu'il y ait de la matière ou pus de fait, mais nous tenter cette résolution latumens doit avoir cinq conditions, comme dit *REVERIUS*. *his verbis*. ad materiam suppuratam resolutione discutiendam sequentes condiciones necessariae sunt, 1. ut materia sit quantitate exigua, 2. ut sit tenuis et serosa, 3. ut eam et superficiem corporis occupet non autem partes profundas, 4. ut sit in corpore robusto et juvenili carnes molles habente, 5. ut tempus sit aestivum.

Ainsi si les tumeurs ne peuvent se résoudre, elles doivent être ouvertes mais non pas dans toutes les parties du corps, car si c'en aux yeux, le malade restera aveugle. Aux testicules impotenti et à la rate une playe incurable, aux poulmonz la phthisie, comme dit *SENNERTUS*. Si vero pulmonem exacte sanetur et cavitas in qua pus continebatur non agglutinetur, alius pulatim inde generatur et tandem fit phthisis. ainsi dans ces quatre cas on tâchera de produire l'induration.

Mais dans tous les autres cas lorsqu'il y a du pus ou est obligé de les ouvrir, avec cette précaution qu'elles vnes doivent être ouvertes avant une entière suppuration ainsi que dit *HENRICUS de Villacorta* *his verbis* non in omnibus apostematibus expectandum esse perfectionem maturationis ad appertionem. octo casus excipiendos esse in quibus non convenit id facere, sed potius appertente pure commodo liber sit appertendum esse quinque ex parte materie et tres ex numero in quo possunt apparere, primo quando membrum ita est debite per essentiam ratione ali cujus accidentis, ut talis fiat conjectura, quod antequam possit corrigere et non loquere a materia vivens deficiat. 2. quando multitudo materia in tanta ut judicemus calorem, et virtutem membri eam non posse supportare immo potius ipsa calorem nativum membri suffocabit. 3. quando materia nimis grossa est profunda et inculcata in cumbro, quia tunc membrum eam non poterit vincere, et sit melius est illico eam evacuari facta appertione. 4. quando pars incipit mortificari. 5. materia quando est venenosa, quia ejus detentio horribilia accidentalia causabit et majus malum quam si evacuari ante

5  
 perfectam corruptionem. ex parte membri. 1. in quo sine perfecta  
 maturatione possumus et debemus apperire quando apostema est iuncta  
 aliquod membrum principale in quo possit timeri recursus materiae ad  
 ipsam. 2. quando iuncta iuncturas et ligamenta obpericulum etiam  
 retrouersus illius in dictas partes, et ne imbibatur in ipsis et motu  
 impediatur, morbusque diuturnus fiat. 3. Sed quando apostema  
 est supra ossa, nervos, arterias, et puniculos vel supra aliquam  
 partem continentem sub se cavilatem, ut pectus, costa, et venter  
 nimirum quia detenta materia supra ventrem posse corroderi  
 usque ad intestina, et fistulam causare; et in aliis partibus alia  
 etiam mala, ut corrosiones, quae omnia habilitari debent proferuntur quando  
 minus malum ex aperture aut perfectam maturationem sequitur;  
 Paulus dicit porro abscessus ambo proximis crudos antequam in  
 totum maturaverint disseccari, et Hippocrates precipit verius ne  
 perforationem experiantur, et Sexto Epidemiarum dicit abscessus  
 sedis in fistulam iunctus (et cetera deinde sententia quando on ouvre  
 pas l'abcès avant cetera) et aucti Petrus Lopez de Lyon, di-  
 que les abcès de la Crotte du tibia, doigts de la main ou du pied, on  
 ne doit attendre une parfaite suppuration, parce que si on l'attend  
 lors de ~~certaine~~ cariere et la cure sera longue et difficile; il dit aussi  
 qu'on ne doit attendre une parfaite suppuration au foie et à la poitrine,  
 puisque l'expérience lui a démontré plusieurs fois que tous les abcès qu'il  
 a ouverts au foie qui ont été bien suppurés les malades en sont morts.  
 Et le même lui est arrivé à l'oc. Sternum, la matière doit de nécessité  
 avoir gâté la membrane qui couvre le foie et corrompu en même  
 temps la substance glanduleuse qui le compose et par conséquent causer  
 une ulcère, ce que Hippocrate nous fait connoître par le signe  
 suivant, qu'il en est sorti par la playe une matière semblable ou su-  
 a un tartre huileux de consistance de miel en ce cas dit être mortel  
 tous ces accidents pourront être prevenus si on ouvre l'abcès avant une  
 parfaite suppuration avec le cautère, il assure que de plus de  
 cinquante qu'il a ouverts avant d'être entièrement suppurés, la plus  
 grande partie en sont guéris, mais ceux qu'il a ouverts aiant une  
 parfaite suppuration les malades en sont tous morts, il dit que  
 lorsque le Chirurgien connoitra que le pus se forme, il est inutile  
 de juger qu'ils pourront se résoudre, et qu'on ne se serve pas  
 du Digestive commun, sinon de celui que je propose dans  
 mon livre il m'a très souvent réussi, et même dans les Empiemes  
 Et dans tous les autres cas. Si on ne peut résoudre les tumeurs, doivent  
 être ouvertes. D'abord qu'elles en sont en forme et non auparavant selon  
 que dit Ambrosius Parvus qui nous commande qu'elles se résolvent  
 ne doivent être ouvertes qu'il ne soient entièrement suppurés; his verbis

Paulus lib. 6. cap. 34

Petrus Lopez lib. 3.  
cap. 13 fol. 91



Sarcus lib. 6. cap. 22

non huius simul atque humoris contenti portio aliqua in pus conversa  
apparet, procuranda et precipitanda apertio est, nam Suppurati humoris  
apertio la fait, in quod reliquum est promptius in pus abeat.

Secundum lib. 1. de suppur. 22.  
Villacorta ubi supra  
Ensuite de Francisco Rectius pour bien faire une operation le  
Chirurgien doit attendre deux cas, ainsi de Villacorta prima ex acciden-  
tum remissione aut diminutione sive ablatione, ut si deficiat aut

diminuat dolor, pulsatio aut febris vel durities, et color albus  
apparuerit et pendoritas sentiat in ipsa parte tumore affecta  
Secunda Cognoscitur per tactum praecipue in apostematibus superficialibus  
Ex his vero signis simul considerati, oportet indicium conjecturale  
facere, de pure jam facto, in illis vero quae profunda sunt, ex primis  
signis iudicium est faciendum, utpote tunc tactus fallax admodum est  
His Suppositis si apertio ad evacuandam materiam per lanceolam  
vel per cauterium, vel per appositionem auxiliorum corticorum vin  
habentium ulcerandi et a natura, quae fit a natura est melior, si ex  
eius retentione saepe numero Corrosiones non contingerint quod propter  
quae fit cum lanceola securior est, si cum cauterio.

omnium vero deterius quae fit causticis remediis, et quia nimium temporis  
consumunt in apertione, et quia pure Corrosiones fiunt in partibus interioribus  
unde in tribus casibus specialiter causticum auxilium non est adhibendum  
1. quando Apostoma est profundum et cutis nimis densa quia ita remisse  
operatur in tardissime aut nunquam sequatur finis intentus 2 quando  
apostoma fuerit factum ex humore Corrosivo, quia remedium causticum  
suo calore nimis reddit humorem deterius et quia ex eius nimio  
detensione in operando sequantur in commoda Corrosioni facte  
in humore 3. Si apostoma est iuxta membrum aliquod praecipuum,  
vel iuxta, venas, magnas, nervos aut juncturas.

Musitanus lib. de  
tumore Cap. 5.

Musitanus nec apertio expectatur a natura nam non semper  
tumores in parte decliviori decurrunt, Saepe hoc fieri in parte  
Superiori, perquam non bene tumor expurgari potest, et foramen a  
natura fit angustum, adeo ut non sufficiat ad partes puras crassiores  
expurgandas, et cutis illa a deo a natura extenuatur lacere vestis  
instar, ut Difficiliter agglutinari possit et Villacorta quia si non  
aperiantur cum lanceola, vel cauterio imminet periculum corruptioni  
partium

### Troisième Question

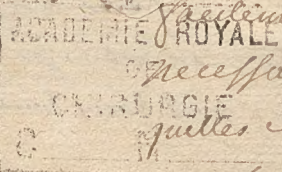
Pour répondre a cette troisième Question je diray que nous devons  
Supposer que les Strumes, Aloromes, Alalomes et melicerides, peuvent  
se trouver a chaque partie du corps comme dit Joannes de Vigo, Henricus  
de Villacorta et Cornelius Celsus: his verbis, nullam esse repugnantiam  
aut in qualibet parte nostri corporis occurrere non possint, cum nulla sit in qua  
repugnet de fluxu humoris causantis praedicta apostemata  
Et ainsi cela Supposé je répond premièrement que les Strumes, Aloromes,

Vigo. lib. 2. cap. 6

Villacorta lib. de tumore  
Disp. 3. lib. 3

Cornelius Celsus lib. 7  
cap. 6

sectus lib. 1. cap. 25



de Scatones, et Melicerides, ayant une même guérison. Comme dit  
Fabricius, si ces tumeurs sont superficielles et mouvantes se peuvent  
facilement extirper avec l'instrument tranchant si le cautère n'est  
nécessaire, mais au contraire si ces tumeurs sont profondes en sa-  
quelles soient extirpées avec l'instrument tranchant le cautère est

Fabricius cap. 29. fol. 73.

préférable, la raison en lors qu'on fait l'opération avec l'instrument  
tranchant le sang qui survient empêche l'opération, en ce cas commande  
Fabricius agua pendens de laisser l'opération pour une autre fois et si  
la seconde fois il survient beaucoup de sang qu'on laisse l'opération  
tout à fait car il n'est pas facile d'arrêter le flux de sang avec les seuls  
moyens que l'art nous démontre, puisque ceux qui nous pourroient  
servir en ce cas seroient de couper les vaisseaux totalement, ce qui  
n'est pas facile lors qu'ils sont profonds par ce qu'ils seroient  
seroient d'obstacle pour le pouvoir faire ni de faire la ligature pour  
les mêmes raisons. En ce cas selon que la pratique nous enseigne, le  
cautère qui est nécessaire doit y être appliqué, puisque si ne

Hippocratus 7 aforis. 91.

arrête le flux de sang ferait périr le malade. Hippocrate dit  
quod medicamentum non sanat, ferrum sanat quod ferrum non  
sanat, ignis sanat, et quod ignis non sanat incutabile est.

Aetius ubi infra

Les tumeurs malignes qui se trouvent entre les veines ne se  
peuvent extirper avec l'instrument tranchant sans qu'il ne  
surviennent un flux de sang très grand. Aetius cum enim omnes  
hujusmodi tume, ac vasis refertur, si eas per chirurgiam aggrediaris  
sanguinis eruptionis periculum imminet, supra hoc quod penitus incidentes

Aetius lib. 15. cap. 5.

rescindi non possunt; et aussi Aetius les appelle tumeurs malignes quand  
ils occupent le Col et qu'ils sont entre les grandes veines comme  
par exemple les jugulaires et les Carotides dans ce cas l'opération ne se  
fera d'aucune façon avec l'instrument tranchant à cause que le grand flux  
de sang qui surviendra fera périr le malade, et c'en pour cela qu'ils  
sont appelés malignes, his verbis vasa enim nobilia venas videlicet  
jugulares et Arterias Carotides appellant malignae tume velut  
radices habent.



Pareus lib. 9. cap. 29

Il y en a d'autres qui doivent être appelés malignes parce qu'ils ne  
peuvent être extirpés à cause des grands accidents qui y surviennent  
par exemple quand les Scrophules occupent les articulations mais en  
ce cas pour les extirper il est nécessaire de faire une ulcère, et cette ulcère  
ne doit se faire avec l'instrument tranchant, à cause que les ulcères de cette  
endroit sont la plus part mortels comme dit Ambrosius Pareus  
his verbis. Sont vero hec periculosa, ut plurimum vero lethalia propter  
aponevroses et tendines membranas quibus vituntur et a cinguntur  
quibusque nervi inseruntur. quo fit ut ejus modi partium exquisitis  
sensibus maligna Symptomata eveniant facile preterea vero si vulnus  
internum et ut loquitar Domesticam ipsorum partem occupet, ut alas  
flectam cubiti, carpum interiore et popliteum, propter insignes co-

Loco venas arterias in nervos, quorum omnium soluta continuitas  
 hæmorrhagiam, dolorem acutum, et alia maligna accidentalia inveniunt  
 L'opération ne peut se faire a cause de toutes ces raisons ~~avec~~ avec l'instrument  
 tranchant, et il n'y a point d'autres moyens pour guerir ces especes de  
 tumeurs que de faire l'extirpation avec le cautere, car dans toute la  
 chirurgie il ne s'en trouve d'autres.

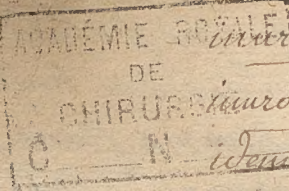
Abilla 2. lib. deperi- Abilla du que sur la frontiere d'hongrie il y avoit un chirurgien  
 d'une grande renommée qui guerissoit toutes ces especes de tumeurs avec grande  
 facilité il le faisoit de la maniere suivante, apres avoir bien purgé le  
 malade et en regime de vivre, faisoit une ou deux petits orifices suivant  
 la grandeur des tumeurs avec un cautere tres fin, et mettoit un grain de  
 sublimé dans chaque trou, et par dessus une compresse chargée de  
 beurre de vache, et au bout de deux jours sortoit par le trou une  
 croissance semblable a un champignon, et s'il croyoit qu'il en restoit  
 quelques racines il en faisoit l'extraction avec l'onguent Egiptiaque et  
 poursuivoit la cure avec l'onguent des Apotres, et l'onguent Doré de Guidus et  
 de cette façon il a guerit une tres grande quantité de malade, avec cette  
 cette pratique, et c'est pour cela que jedis que dans cette especie de tumeurs  
 on doit suivre cette methode qui est la plus assurée, ainsi le cautere doit  
 estre preferable a l'instrument tranchant.

D'abord que le chirurgien voit qu'avec tous les medicaments possible il n'a  
 pu resoudre les Strumes, Ateromes, Steatomes, et Melicerides, et ces especes  
 ny les mettres a suppuration et que les malades ne veuillent pas souffrir  
 l'opération avec l'instrument tranchant ni cauthere, et une pratique établie  
 qui est de le cauteriser superficiellement en toute sa circonférence

alluvius lib. 1. prat. tract. 39. cap. 22. Dietis auxiliis obedire aptus si, cauterium imponere ~~ten~~ Eris neutrum  
 Villacorta lib. tumorib. in partibus circum dantibus ipsum a se ipsum ut laide in majorem  
 sub. 4. disp. 3. magnitudinem non attollatur, et distendatur. D'abord en ce cas de nulle  
 maniere conviens l'instrument tranchant.

Vigo lib. 2. cap. 7. Et les Scrophules chancreux comme du Joannes de Vigo et le cancer qui  
 s'extirpe, et apres l'avoir arraché, le cautere est preferable a l'instrument  
 tranchant puisque le tranchant ne sert que pour se parer, mais le  
 Cautere en seulement de consumer les tumeurs mais aussi d'oter le  
 flux de sang, il est certain que tous les cancers doivent estre cauterisés  
 comme nous demonstre Peetius perpetuum est exciso cancro vulnus esse  
 adurendum. le même du Cornelius Celsus, his verbis. quod corruptum  
 in in cancro, excindendum ut ex integro paulatim quoque demat id quod  
 adurendum, il est aussi vray que Aetillus du avoir extirpé beaucoup de  
 cancer aux mammelles des femmes et qu'il n'avoit jamais eu peur de  
 flux de sang, mais pour cela le cautere ne doit estre oublié puisque  
 il ne sert non seulement a arreter le flux de sang mais a consumer  
 la mauvaise disposition qui se trouve a la partie cancéreuse car le  
 feu consume tout.

N'y en a d'autre que lors qu'on voit que le cancer ne peut se resoudre et  
 croître, ou en oblige de les extirper lors qu'ils sont apparens suivant  
 la cure de Aetillus qui en celle cy, Regram supinam decumbere facio  
 deinde supra canorum partem medianam et unam incido, et incisam cauterio



Donnée Crusta indurata sanguinis Eruptio Sistatur mox iterum  
et profundum maxime desino, ac rursus partes incisae vrosapes  
idem repeto, et secans, et sistendi sanguinis gratia usque in vrosapes  
sanguinis Eruptionis periculum Evitatur post Amputationem integre  
periculis rursus partes omnes ad resiccationem usque in vrosapes  
sistendi sanguinis gratia fuerit, postrema vero ad omnes morbi reliquias

Dafa lib. 2. cap. 120 a Boleudas. h. Dionisius Pasha, dit il cette façon de guerir se doit  
fol. 334.

Suivre si le malade le veut permettre, et de cette façon est préférable  
le fraterre à l'instrument tranchant parce que le tranchant seulement  
se peut séparer, mais le cauthere arrête le sang et détruit la mauvaise  
disposition qui se trouve à la partie malade.

C'est pourquoy en Espagne il y a un proverbe qui dit que dans  
les cancers ulcerez on ne s'en souvient que si on s'en souvient, parce que si ceux  
qui sont ulcerez s'extirpent, et non se cautérifient, il en naît un  
cancer non ulcéré, et tout cela viendra pour n'avoir cautérifé, c'est

pourquoy en ce cas le cauthere est préférable à l'instrument tranchant  
puisque le cauthere en ce cas ne fait pas seulement une chose mais

Sennertus part. 3. cap. 4. fol. 613. beaucoup comme à la cauter. comme dit Sennertus. Sans interquos  
4. fol. 613.

Parus lib. 7. cap. 5. ambrosius Parus, qui potius ferro ignito aperiendum censet ne  
malum revertatur. h. Lazarus Riverius dit le même mais se dit

Reverius. lib. 5. cap. 2. avec antonius Robledo que le cauthere non seulement s'applique  
4. en ce cas que ne revient la maladie, sinon aussi pour éviter le

Robledo lib. 12. cap. 4. flux de sang ce qui ne se peut pas faire avec l'instrument tranchant  
en cette première partie c'est préférable le cauthere à l'instrument

aux abès ce fait l'opération avec l'instrument tranchant ou le cauthere

Sennertus lib. 5. part. 1. cap. 3. suivant Sennertus. Aportio quæ ferro fit, fit vel ferro ignito vel

ferro non ignito incidente. ferro ignito alium intamoris frigidis

h. dani abessus est in partibus in quibus multa vel magna sunt

venæ et arteria ut hemorrhagia præcaveatur ut autem recte Sectio

fiat partis conditio venarum quæ h. arteriarum et nervorum vitas ut

et musculorum natura chirurgæ ex anatomia cognita esse debent ne

venæ et arteria temere incidantur et hemorrhagia excitetur vel nervi

læsis aut incitis dolor oboriatur aut membri sensus tollatur aut

musculis læsis partis motus aboleatur.

In cas que l'opération doit se faire avec une femme délicate ou homme

demi-temperament et qu'il veuille qu'on leur fasse l'opération, l'opération

doit se faire avec le cauthere, parce que de cette façon le chirurgien

ne risque pas sa réputation suivant le conseil de albucaasis

puisque il dit que le cauthere arrête non seulement le flux de

sang, mais aussi qu'il est plus sûr pour ne pas offenser les parties

nerveuses, ligamenteuses, et tendineuses, et des mauvais accidents

ce qui ne pourra pas affurer l'opération se fait avec l'instrument

tranchant, puisque nous voyons tous les jours qu'avec l'instrument

tranchant se font piqués des nerfs avec grande douleur, spasmes

et enfin la mort, ce qui n'arrivera pas si on fait l'ouverture avec



albucaasis lib. 1.

Albucassis lib. 1.  
Sareus lib. 7. cap. 37.

Le Cautère, voyez les paroles de Albucassis de bleffer quelque nerf  
ambrosius Pareus dit qu'il survient des facheux accidens, hujusmodi  
vulneribus superveniunt symptomata ut dolor vehemens fluxus,  
inflammatio, febris, delirium, syncope, convulsio, gangrena & phacelus  
a quo sepe mors propter eam quod toti nervo generi cum cerebro  
interiecta & nupatiam inter omnia nervosarum partia vulnere nullum  
et formidabilius panetura, nullum quod et vitiora et magis perniciosa  
inducat symptomata. mais en cas que l'abcès soit superficielle  
se doit ouvrir avec l'instrument tranchant, mais s'il est profond, doit

Villacorta lib. de  
humoribus Diss. 2  
chap. 6.

soûver avec le cautère, mais que l'opérateur soit bon Anatomiste  
dans les huit cas que nous marque henricus de Villacorta, j'estime qu'en  
tous en préférable le cautère, mais sans interruption, dans le quatrième  
ou cinquième. parce que si la partie malade commence à se gangrener  
l'instrument tranchant seulement servira à separer, ce qui commence  
à se mortifier, mais le cautère non seulement servira à separer ce qui  
est mortifié, mais aussi arrêtera la gangrene. au cinquième se doit  
appliquer le cautère comme disent quelques auteurs pour quatre raisons  
1. ut per vulnus venenosus respiret. 2. malignitas nunquam suppurationem  
admittit. 3. ignis venenum debet extinguere, 4. humoris malignitas retrocedat  
Dans le premier, second et troisième cas est plus sûre l'opération avec  
le cautère, puisque non seulement fait le même que l'instrument tranchant  
mais aussi corrobore la partie malade, ce que ne fait pas l'instrument  
tranchant dans les trois derniers cas, sepeur avec plus de sûreté  
vser du cautère, puisque celle cy ne nous produit point des facheux  
accidens, ce qui nous pourroit arriver avec l'instrument tranchant  
comme nous avons déjà dit, quoique Galien en d'opinion que proche

Galienus 2. ad glauc.  
cap. 10.

des parties principales ne suse point de cautère, his verbis neque  
cum prope principes partes fiat adustus, le même Galien dit, praeicimus  
vbiunque fuerint et ferramentis per urantur non admodum ignitis:  
D'abord il ny a point de repugnance d'appliquer le cautère, puisque  
il empêche la retrogradation de l'humeur, il fait sortir dehors. Hippocrates  
inter foris bonum et foris intus malum.

Galienus lib. introduc.  
sen. m. cap. 18.

Et tous les autres cas se joignent a ces huit auxquelles nous devons  
attendre a les ouvrir a parfaite suppuration comme par exemple les  
tumeurs du perinée, du foie, et de la poitrine, puisque entant ceci  
suivant Petrus Lopez de Lyon doivent estre ouverts avec une parfaite  
suppuration puisqu'il dit que de plus de cinquante qu'il a ouverts dans  
ces endroits, la plus part sont gueries, mais s'il les a ouverts entièrement  
suppurez tous sont morts, et moy suivant ces auteurs j'ay eu des  
heureux succès, mais que l'opération se fasse avec le cautère, et le même

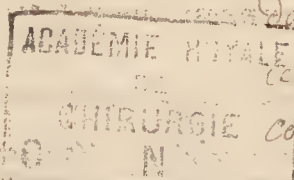
Paulus lib. 6. cap. 44.

dit Paulus nostri parulentis efficacissimum presidium in cautem est.  
le même Lopez dit que la raison de les ouvrir avec le cautère, c'est  
pour éviter le flux de sang, le cautère que juse est celui que porte

Sareus lib. 7. cap. 10.

ambrosius Pareus. mais en tous les autres cas souvrons les abcès quand  
ils seront suppurez, c'est a dire quand ils occupent les parties contenant

Masonneau 4. part. de la poitrine et autres parties comme dit H. R. H. H. H. mais  
cop. 18. fol. 205.



hypocrate lib. primo  
et 7. aphor. text. 46.

Il faut être sûr avant une parfaite suppuration comme dit  
Lopez de Lyon que si une tumeur avant, la maturation  
corrompt la membrane qui couvre qui couvre le foie, et la  
poitrine corrompt les parties voisines si le pus en a creu de  
quelque mauvaise qualité le malade en mourra comme dit Hippocrate  
quicumque vero suppurati erunt, quibus quidem purum  
fuerit album et non foetidum his servatur quibus autem  
cruentum et foetidum his perirent.

Reverius lib. 7. cap. 4.

Et Lazarus Riverius dit aussi que les Empiriques doivent être ouverts  
avant la suppuration pour voir les motifs, et verum multo utilius  
est ab effluo, qui pleuritide succedit, aperire autem quam discumpatur  
in pus in thorace capaxitate effluat. quod dignum est ex tumore  
qui par la suppurationis locum. Elevatus atque tunc in pus in  
omni communibus si tamen cum quis ingredi voluerit. Plighe Inter  
locum in quo ceteri dolorem et pondus percipit.

Robleus lib. 2. cap. 5.

Mais il arrive quelque fois que le malade ne veut permettre l'opération  
pour lors le chirurgien est obligé à cautériser entre la troisième et  
quatrième des côtes ou entre la quatrième et cinquième superficiellement  
à quelle que soit par et superficiel pour empêcher l'efflu de la maturation  
qui est formée dans la poitrine, ainsi le dit Antonius Robleus.  
puisque bien souvent on a vu la douleur au cautère sans l'indroit où la  
douleur de la pleurésie se fait sentir, comme Zacutus Lusitanus  
il dit avoir observé un malade au vingtième jour de la maladie  
il a cautérisé de pour qu'il n'y ait qui ne suppurasse trop et en même  
temps corrompre les parties contournées, il en sortit une grande quantité  
des matières purulentes et les douleurs se sont dissipées et le  
malade a jeté par le crachas beaucoup de matière crues au bout de  
dix jours il a été guéri par le moyen du cautère.



Mercurius 2. de intern.  
morb. curat. cap. 8.  
fol. 374.

Cautentibus ferramentis partem inurere imperavi les Empiriques se  
perceront mieux ou pourront avec plus grand succès entre cautériser  
lors que le malade est faible, parce que si l'on fait l'opération le malade  
mourra à cause de la dissipation des esprits, le chirurgien se contentera  
d'appliquer le cautère à la partie intérieure, c'est le conseil de Ludovicus

Aelius lib. 4. cap. 63.

Mercurius. Ego qui iam arbitrator perustionem non esse intelligendam  
cumque urunda punctus usque ad pus, sed solum, que efficit exterius  
ulcuscula inquantia, per quem tantum pus exiret, le même dit  
Aetius qui veut faire plusieurs scarifications avec le cautère  
entre la troisième et quatrième ou entre la quatrième et  
cinquième des côtes et en même temps tout autour de la poitrine  
comme dit Hippocrate qui dit que suppurati aut aquam inter  
ulcus partiales erunt. le même doit être entendu pour les abscess  
du foie et spécialement si le malade ne veut permettre l'opération  
ou qu'il soit trop faible, et aussi de la même façon aux abscess

hypocrate 6. aphor. 27.

ACADEMIE ROYALE  
DE  
CHIRURGIE

Des articulations d'abord que la matiere qui le produit en froide et  
Corroborer la partie ce que ne peut faire l'instrument tranchant, car de  
ce cas ni d'un autre il n'a pas cette vertu.

**Recapitulation** De tout ce que nous avons dit de la preference  
du cauthere a l'instrument tranchant, le premier est que si les tumeurs  
se trouvent au pied, aux mains, articulation, ou ala tete, des muscles  
ou il y a des nerfs, tendons, arteres, et grandes veines, il n'y a point  
de raison de les extirper avec l'instrument tranchant, parce qu'il expose  
le malade a beaucoup d'accidens, ce qui n'arrivera jamais par le moyen  
du cauthere, si les tumeurs se trouvent pres des veines ou arteres le flux  
de sang sera a craindre et ne pourra estre ny par les charpies ny par les  
sutures et ligatures, lequel ne pourra estre fait a cause que les vaisseaux  
sont profonds ny même en coupant les vaisseaux en travers, comme

Quellia lib. de tumeur  
cap. 87.

Sarcus lib. 9. cap. 87.

Quellia ce qui n'arrivera par les cautheres, si cette partie ne se  
vulnere, nullam in formidulius punctura, nullum quod Seniora et magis  
perniciatitia inducat. Symptomata.

J'ay vûe plusieurs fois des douleurs Sciatiques se former des tumeurs  
au même endroit, et ne pouvant estre gueries par les moyens des medecaments  
et scarifications, j'en ay vûe guerir quatre par le moyen d'un cauthere  
qui avoit cinq pointes, il avoit la rondueur et un peu plus grand qu'une  
dard de six. Nous a par les cinq trous que le cauthere a fait l'humeur  
s'en est purgée de sorte que le malade en est entièrement guéri.

Calvus lib. de cauthere  
us.

le même en avoit fait. Joannes Calvus en avoit guerie plusieurs  
par le même cauthere, ce qu'il n'a pu faire avec l'instrument tranchant  
dans les Scrophules Cancereux pour éviter le flux de sang, et empêcher  
qu'il ne revienne il doivent cautheriser comme nous avons dit le polipe

Rondolatus cap. 64.

doit estre cautherisé pour le débarrasser entièrement comme dit Rondolatus  
et appliquant le cauthere introduit dans une canule dirigée pour ne pas  
offenser les autres parties de narines, Curatur Chirurgia nam Sipparvus  
est confectus annula argentea per quam dimittimus cautherium  
intus in partem narium circa Septum. Si l'on fait l'extirpation du  
polipe avec l'instrument il en presqu' assure qu'il reviendra, parce que  
avec l'instrument tranchant on ne peut débarrasser les racines au contraire  
le cauthere consume et emporte les racines totalement aux abiez  
propres et impropres le cauthere est preferable, si les obstacles  
que nous avons rapportez cy dessus se rencontrent, et des haies, car  
que dit Hericus de Villacorta on ne doit attendre une parfaite  
suppuration, et le chirurgien pour bien faire doit les ouvrir avec  
le cauthere, car de cette façon il n'y a point d'accidens a craindre  
et dans le premier a. B. 4. et cinquieme, il est nécessaire de les  
ouvrir avec le cauthere, car dans ce cas la chaleur naturel se  
trouve faible, et par ce moyen se corroborera et le 4. et 5. on

ACADEMIE ROYALE  
lib. de natura  
CHIRURGIE  
C N

Deerog  
D'orum

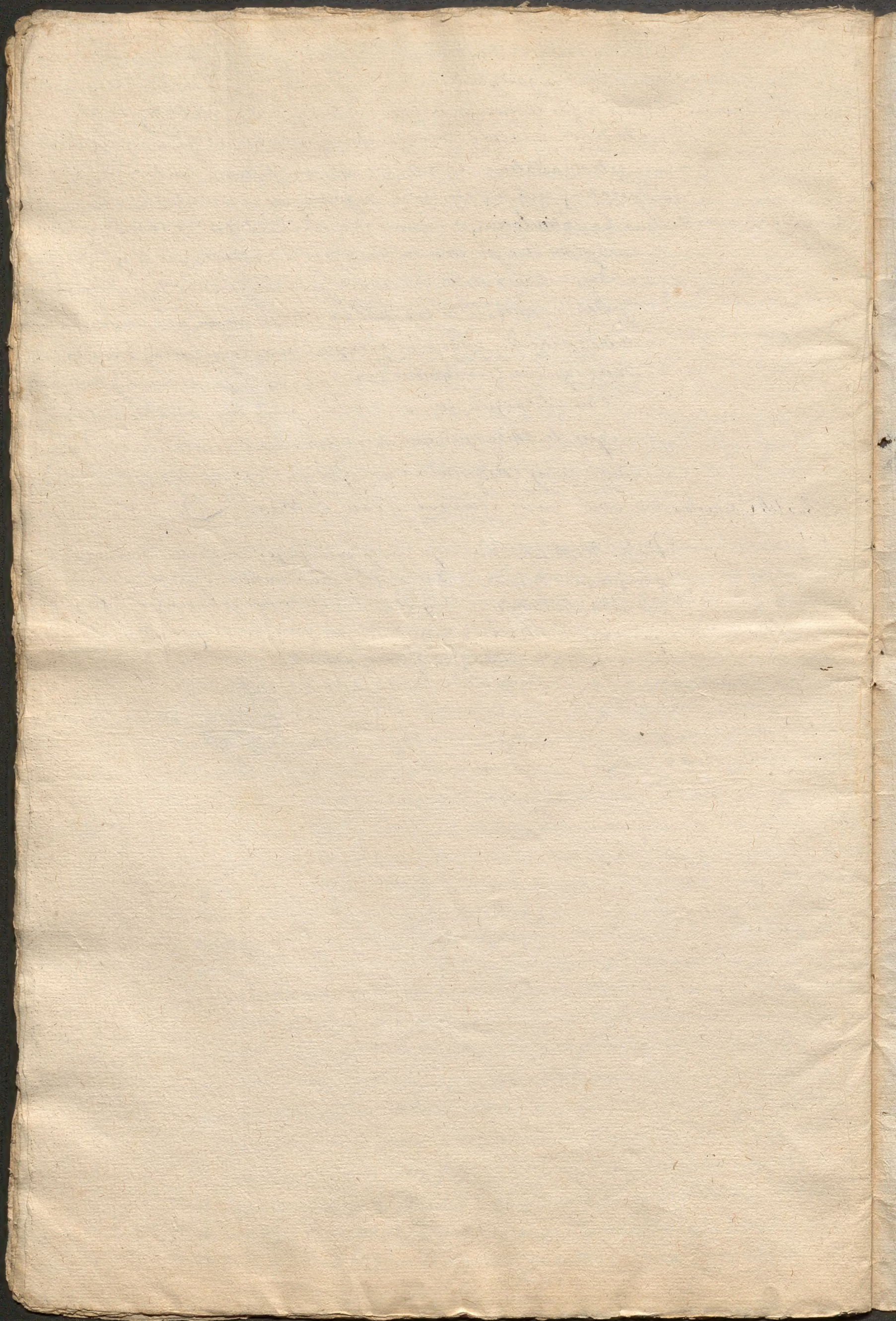
doit se servir de l'instrument tranchant pour separer, mais non  
pour ôter la gangrene ou mortification, venereux, et malignité  
Mais le feu le consume tout selon que dit Ciceron, le feu  
en le consummatus de toute chose, dans le 6.<sup>e</sup> pour qu'il n'arrive  
une retrogradation le cautere est preferable et le 7.<sup>e</sup> si  
l'operation ne se fait avec le cautere la matiere rentre  
dans les articulations comme dit Roble d'us. et le 8.<sup>e</sup> impêche  
la corruption des parties voisines par le cautere, et le 9.<sup>e</sup> dit de  
faire l'operation avec le cautere pour empêcher la putrefaction  
des parties voisines. et en cas qu'il ne survienne une occasion  
d'ouvrir pareille absces je feray mieux l'operation avec le  
cautere qu'avec l'instrument tranchant, et je donneray le même  
conseil au chirurgien qui ne s'ouvre pas bon anatomiste  
parce que le chirurgien qui n'est pas bon anatomiste est  
de même qu'un charpentier aveugle qui coupe le bois ou il ne  
doit être coupé suivant Jean Calbus.

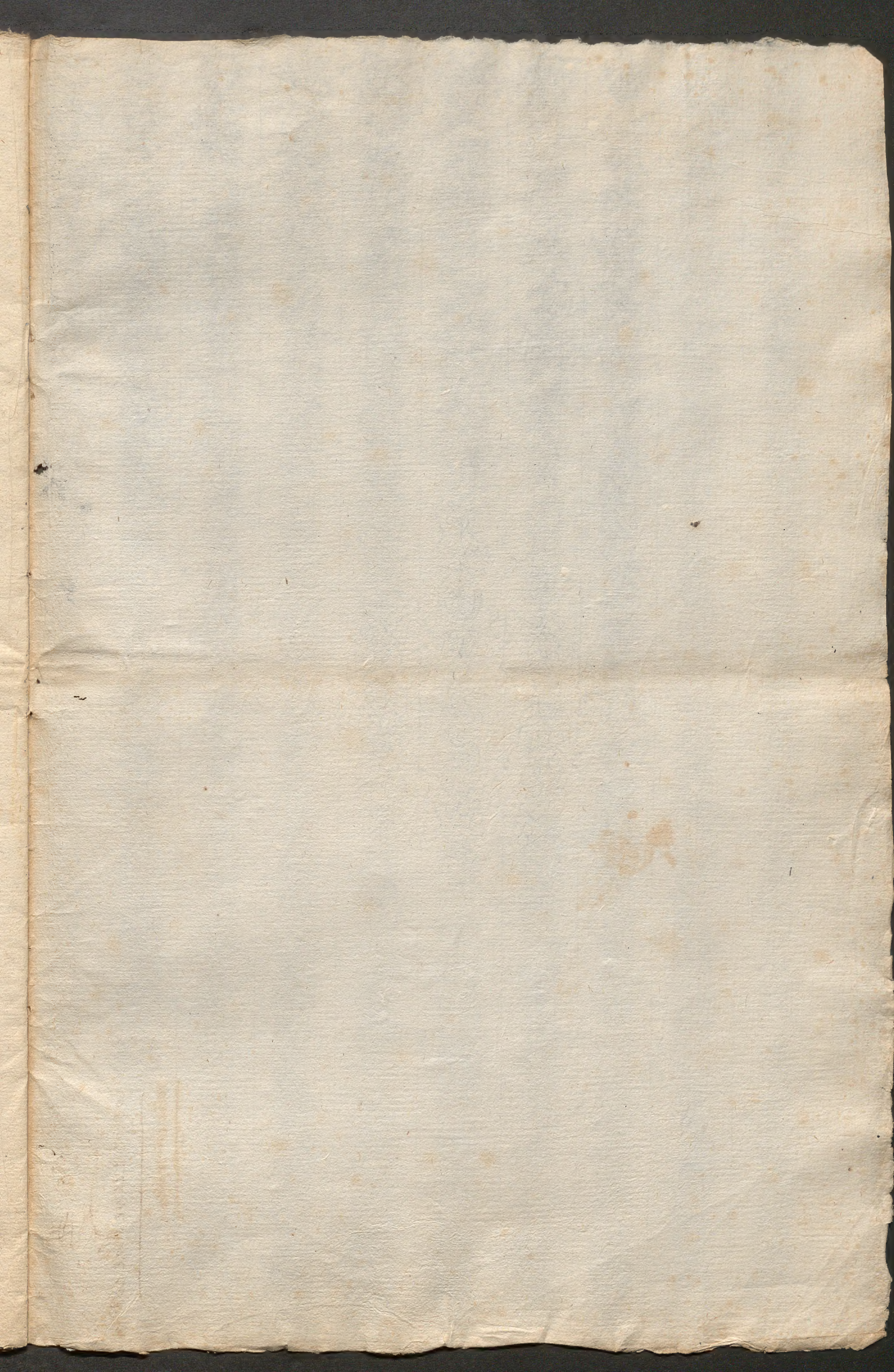
Roble d'us lib. de tumorib.  
cap. 5

Calbus lib. 1.<sup>er</sup> de anatomia  
cap. 1.

Voilà Messieurs tout ce que j'ay pu juger sur cette matiere  
quoique mon esperance soit faible pour meriter le prix mais  
est mon sentiment que j'ay l'honneur de vous présenter afin  
qu'estant Doctes academiciens que vous puissiez en juger  
L'Academicien Joseph Escurilla.







36-  
à relire à l'ame d'une adoration  
religieuse et noble.